la gazette de poverello

adresse de retour *Poverello a.s.b.l., Rue de l'Economie 4, 1000 Bruxelles*
bureau de dépôt 2099 Anvers X

P308080 • **trimestriels** • **decembre 2025**

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Chers amis de Poverello,

Noël sera à nouveau célébré, dans de grands palais comme dans de petites huttes, dans des rues commerçantes animées comme dans des ruelles tranquilles, à des tables abondamment garnies et parfois dans la solitude. Cela s'est produit autrefois à une époque sans journaux, sans téléphone, sans radio, sans télévision ni internet, et malgré tout, cette fête est encore célébrée aujourd'hui dans le monde entier. Tout a commencé dans une étable, avec des gens pour qui il n'y avait pas de place à l'auberge. Les bergers en furent les premiers témoins… ils l'avaient compris tout de suite ! C'est dans ces circonstances que Jésus, le Fils de Dieu, est né. Quelle entrée dans le monde ! Très fragile et touchant, Dieu est venu dans notre monde. Malgré la précarité de la situation, une paix profonde se dégage de cette scène : un nouveau-né dans un berceau improvisé, entouré de parents attentifs et émerveillés, de bergers… Aussi dépendant des hommes, aussi confiant en eux et aussi invitant envers eux, Il l'est encore aujourd'hui. C'est ainsi qu'Il chemine avec nous, pour peu que nous ouvrions notre cœur.
Joyeux Noël ! Johan

2025 touche déjà à sa fin !

Merci pour les nombreux repas préparés, pour les heures de présence et d'engagement, pour la patience, pour les dons apportés, pour le temps partagé… Cela a réconforté et réchauffé chacun d'entre nous, que l'on soit venu manger ou donner un coup de main. Dans les différentes maisons, nous avons, cette année encore, écrit ensemble l'histoire du Poverello. Une histoire faite de nombreuses personnes qui vont et viennent, en marche sur le chemin de leur vie. Et chacun contribue à écrire ce récit. Merci de lui donner forme et de le faire vivre !

Coordinateur national — Update

Dans le bulletin de septembre 2025, vous avez pu découvrir l'appel à candidatures pour un coordinateur national de Poverello. À ce jour, nous sommes en discussion avec quatre candidats susceptibles de convenir. Nous espérons pouvoir vous en dire davantage dans le prochain bulletin. C'est une recherche à la fois vaste et passionnante.

Activités récentes

Al 't HOOPe, initiative contre la pauvreté à Bruges, 15 novembre 2025

Le samedi 15 novembre, nous nous sommes réunis à environ trois cents personnes aux Maricolen de Bruges pour célébrer l'Année de l'Espérance. L'organisateur était le diocèse de Bruges, en collaboration avec une vingtaine d'organisations brugeoises engagées dans la lutte contre la pauvreté et la solitude en ville. Poverello-Bruges y était largement représenté.

Un délicieux repas fut offert à chacun pour 1 €. Tant l'évêque que le bourgmestre ont prononcé un mot de bienvenue. Pendant le repas, quelques réfugiés ukrainiens ont assuré l'accompagnement musical, mais ce sont surtout le duo Eric Melaerts et Philippe Lanckriet qui ont mis l'ambiance. Ils ont même réussi à faire chanter au bourgmestre la chanson de Benny Scott : *"'k En Brugge in m'n Herte…"*

POVERELLO RUE VERTE, 15-16 novembre

Le week-end du 15 et 16 novembre, nous avons participé avec une petit groupe de 12 « accueillis » et bénévoles du Poverello aux **journées mondiales des pauvres à Banneux** à l'initiative, il y a 10 ans, du Pape François, dans la continuité de notre voyage FRATELLI TUTTI à Rome.

Pour le vicariat de Bruxelles, nous étions 80 participants rejoints sur place par les diocèses de Namur, Luxembourg, Liège, Brabant wallon.
Ce week-end est toujours magnifiquement organisé : ateliers différents dans le sanctuaire, très belles célébrations, marche aux flambeaux le samedi soir, et clôture le dimanche avec la messe présidée par Monseigneur Kockerols, évêque en charge des périphéries, des personnes fragilisées, marginalisées … bref de notre public au Poverello.

A ce titre, **Monseigneur Kockerols** est venu nous aider 2 jours en novembre et reviendra quand il le pourra, pour simplement être au service de nos accueillis. Très belle expérience pour lui et joie pour les bénévoles qui se trouvaient reconnus dans leur travail **au Poverello**.

Suite au week-end, en lien avec le groupe solidarité du vicariat, nous allons commencer dès **le deuxième mercredi de décembre un groupe FRATELLI TUTTI** de partage fraternel et convivial autour de la Parole de Dieu. Ces rencontres visent d'abord nos accueillis pour leur laisser un lieu de parole, mais les bénévoles qui le souhaitent pour participer pour encadrer le groupe.

Ces réunions se feront **tous les deuxièmes mercredis du mois à 14 H30**. Beaucoup d'accueillis semblaient intéressés, le groupe reste ouvert à tous. *Mireille*

Visite du nonce apostolique, Mgr Coppola, au Poverello Zottegem, 19 novembre

Le mercredi 19 novembre, Poverello-Zottegem a eu l'honneur d'accueillir le nonce apostolique de Belgique, Mgr Coppola. Pour Poverello, étaient présents : Johan (Zottegem), Daniël (Gand), Charles (Bruxelles) et sœur Émilienne (Renaix). Nous avons eu l'occasion de présenter le fonctionnement du Poverello. Un échange de points de vue a également eu lieu au sujet de la situation de l'Église dans notre pays et de la place du Poverello dans notre société. Le repas de midi a été partagé avec les résidents de Zottegem, ce qui a permis à notre éminent invité de goûter un peu à l'esprit du Poverello, au sens propre comme au sens figuré. Mgr Coppola nous a lu un extrait de la première exhortation apostolique du pape Léon XIV (« Dilexi te » – « Je t'ai aimé ») : « L'amour chrétien surmonte toutes les barrières, rapproche ceux qui sont éloignés, réunit les étrangers, transforme les ennemis en amis, franchit des fossés humainement infranchissables et pénètre jusque dans les recoins les plus cachés de la société. L'amour chrétien est par nature prophétique, il accomplit des merveilles et ne connaît pas de limites : il est fait pour l'impossible. L'amour est avant tout une manière de comprendre la vie, une manière de la vivre. Or, une Église qui ne met pas de limites à l'amour, qui ne connaît pas d'ennemis à combattre mais seulement des hommes et des femmes à aimer, voilà l'Église dont le monde a besoin aujourd'hui. »

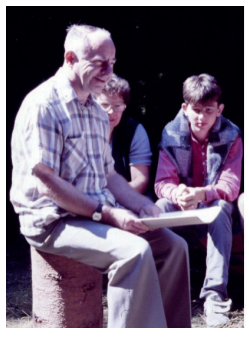
Il y a 50 ans, Jan Vermeire a vécu son moment de conversion

Poverello, l'école de la vie partie 2

Dans la première partie, nous avions évoqué la jeunesse de Jan et sa carrière de médecin-sexologue. En 1973, Jan connut un épuisement important et décida de se retirer dans les Ardennes pour y passer le reste de sa vie. Deux rencontres allaient pourtant bouleverser son existence.

« Si, de nos jours, une femme doit accoucher
et qu'elle n'est pas correctement accueillie
dans une maternité pourtant très confortable,
le scandale éclate aussitôt et la presse est alertée.
Pour Marie et Joseph, il n'y avait pas de place,
personne ne voulait les recevoir.
Ce furent des bergers, les plus pauvres, peut-être les plus méprisés,
qui eurent l'honneur d'être les premiers
à voir et à adorer le Sauveur du monde.
Quelle leçon pour nous, mais aussi quelle espérance indicible !
Dès les tout premiers instants de son existence terrestre,
Jésus se révèle comme le grand Ami
des plus démunis, des plus malheureux. »
Extrait d'une lettre de Jan Vermeire, décembre 1979.

Rencontre avec un agriculteur et le père Raymond



Alors qu'il brossait l'un de ses chevaux dans un pré, un fermier qu'il connaissait bien vint échanger quelques mots avec lui. À un moment, il lui dit : « On se donne tant de peine pour rien, n'est-ce pas, monsieur ? » La remarque déstabilisa Jan : il se sentait encore un peu « monsieur le docteur ». Jan se souvient : « J'avais écrit plusieurs livres et fondé une revue de sexologie, et voilà qu'un petit paysan venait y mettre en doute ma valeur. Je n'ai rien montré de mon mécontentement, mais cette phrase est restée gravée dans ma mémoire. Je me suis demandé : qu'est-ce que je fais de ma vie ? »

Peu après, le père Raymond, curé d'un village voisin, Sohier, rendit visite à Jan. Il ne vint pas lui parler de foi : dès ses années d'études, sa croyance, comme pour beaucoup, s'était estompée, puis avait presque disparu. Jan confie : « La foi ne me disait plus rien, même si ma femme était restée croyante. Je l'accompagnais à la messe pour la récupérer ensuite. » Avec Raymond, Jan parla de tout et de rien, mais pas de Dieu. Pourtant, il fut touché par la simplicité et l'authenticité de ce prêtre. Jan raconte : « Cet homme ne possédait rien, alors que j'étais riche et en quête de paix. Il servait humblement ses paroissiens, sans rien demander. Je me suis demandé : comment tient-il ? Qu'y a-t-il derrière cela ? »

Le dimanche suivant, poussé par la curiosité plus que par conviction, Jan se rendit à l'église. Au début de la messe, le prêtre déclara : « Aujourd'hui, je voudrais vous parler de la souffrance. » Jan pensa aussitôt : « La souffrance ? Que pourrait m'apprendre ce petit curé que je ne sache déjà ? Pendant trente ans, je n'ai vu que souffrance, et souvent je n'avais pas de réponse. » Le prêtre, peu loquace, désigna lentement un petit crucifix posé sur l'autel au début de son homélie.

Jan raconte : « J'avais vu des centaines de crucifix dans ma vie, mais cette fois, mon monde s'écroula. Je pleurai comme un enfant. J'étais entré dans l'église en grand monsieur et je me retrouvais minuscule, brisé, à genoux. Jésus avait tout donné pour moi, jusqu'à la dernière goutte de son sang, et moi, je n'avais rien fait pour Lui. Je n'avais même plus pensé à Lui depuis longtemps. »

Jan Vermeire prit conscience de la fragilité des fondations sur lesquelles il avait bâti sa vie et de l'absence de Dieu. Il se souvient : « Pendant toutes ces années, tant d'autres préoccupations occupaient mon esprit. La prière était mise au frigo. Je n'avais rien contre Dieu, mais je ne pensais pas à Lui. Je n'avais pas besoin de Lui. Je possédais des connaissances et des biens : beaux costumes, chaussures de marque, voiture de luxe, chevaux et étangs. Je chassais, je voyageais, je plaçais mon argent pour l'avenir. Et soudain, j'ai compris que ma vie était un mensonge, valable pour moi seul, mais inutile pour les autres. À partir de ce moment, je voulus changer de vie. Jésus, qui m'accompagnait souvent sans que je le sache, a dû me porter à plusieurs reprises et m'a maintenant extrait des ronces et des épines. Tout ce que mes parents m'avaient transmis me revenait à l'esprit. »

Après la messe, le père Raymond s'approcha de Jan et lui dit : « Aujourd'hui, tu as rencontré le Seigneur. Il t'attendait depuis longtemps ! » Il lui remit un livre sur la spiritualité de Charles de Foucauld, Au cœur des masses, que Jan lut de A à Z.

Une cabane et une chambre chez les Capucins des Marolles

Par la suite, Jan construisit une cabane sur son domaine dans les Ardennes. Il y vécut un an, en pleine nature et dans la solitude. La nuit, il pouvait passer des heures à prier, ce qu'il n'aurait jamais fait auparavant. Il y reçut le Saint-Sacrement et put le conserver. Il apprit à prier à nouveau et vécut une année exceptionnelle. Jan confie : « Mais la première fois que j'ai récité un Notre Père avec ma femme, ce n'était pas évident. »

Avec elle, il prépara ses affaires et se rendit aux Marolles. Il voulait comprendre la pauvreté et aller vers ceux qui étaient les plus délaissés, ceux qui n'avaient rien. Chez les Pères Capucins, il obtint une petite chambre, la numéro 19.

Durant cette période, il apprit à connaître le quartier. Pendant des mois, il erra et découvrit la misère qu'il n'avait jamais imaginée. Il fit la connaissance d'une femme de 80 ans vivant dans un grenier au quatrième étage d'une maison, sans eau, gaz ni électricité. En hiver, grelottante de fièvre, elle devait descendre dans la cour pour utiliser des toilettes partagées avec 25 autres personnes.

Jan confie : « Aujourd'hui, je suis plus heureux qu'à l'époque où j'exerçais comme médecin. Je réalise que moi-même, j'aurais pu me retrouver comme invité à Poverello. Pendant vingt-cinq ans, je n'avais pas de véritable contact avec ma femme. Nous avions à peine le temps de nous parler. Et il n'était plus question de prière. En regardant ma vie de médecin, je dois remercier le Seigneur que ma femme et moi soyons encore ensemble. Aujourd'hui, nous faisons partie de la grande famille Poverello, où l'on ressent la chaleur humaine, où l'on rit davantage que jamais, où nous partons ensemble en pèlerinage à Notre-Dame des Pauvres à Banneux. Toutes les années passées à Poverello ont été pour moi une véritable école de vie : vivre chaque jour avec la misère, la souffrance et le manque permet d'éliminer les valeurs futiles et de révéler ce qui est véritable. »

À suivre dans le prochain bulletin

Activités prévues

Vœux de Nouvel An à la Chapelle Saint-Antoine (rue Knutsegem 57, Zottegem)

Avec une tasse de café, une crêpe, un peu d'animation et des échanges conviviaux, nous voulons débuter l'année 2026. **Le dimanche 11 janvier, de 14h30 à 17h, tout le monde est le bienvenu** ! C'est une belle occasion pour faire connaissance. Ceux qui viennent en train peuvent être pris en charge à la gare. Merci de prévenir au 0497/71.54.91 ou par e-mail à johan@poverello.be.
La porte est également ouverte chaque deuxième dimanche du mois.

Célébration des 40 ans du Poverello-Bruges

** **Mercredi 8 avril 2026 : Journée BRUGES***
Ces dernières années, à la fin des vacances d'été, nous avons eu le plaisir d'accueillir toutes les maisons Poverello à Poverello-Ostende ou à Poverello-Courtrai. Comme Poverello-Bruges fête son 40 anniversaire en 2026, il invite cette année tous les Poverello à Bruges. La date est toutefois différente. Étant donné que Poverello-Bruges est fermé trois semaines pendant les grandes vacances et qu'une exposition d'art se déroule également pendant cette période, la Journée BRUGES est prévue durant la première semaine des vacances de Pâques. Nous donnerons plus d'informations à ce sujet dans le prochain numéro.

** **Exposition d'art dans la salle du Poverello (Oostmeers 1) : du 27 juillet au 1er août 2026**,* présentant des œuvres réalisées par des soignants et des bénéficiaires de soins.

** **Samedi 3 octobre 2026 à 16h : célébration eucharistique festive à la Cathédrale Saint-Sauveur,*** présidée par l'évêque Lode Aerts.

Camps d'été 2026

5 - 10 juillet 2026
12 – 17 juillet 2026
2 - 7 août 2026
16 - 21 août 2026

Inscription par mail : Tielt@poverello.be

- Les camps sont ouverts aux enfants de 7 à 14 ans, les plus âgés aidant les plus jeunes.
- Début le dimanche à 18h00 et fin le vendredi à 14h00. Prix : 95 € par personne
- Les parents sont responsables de conduire et venir rechercher les participants. (Ils peuvent éventuellement s'organiser entre eux)
- Ceux qui viennent en train peuvent être récupérés à la gare si une personne est disponible, mais merci de s'organiser à l'avance afin que nous n'ayons à faire le trajet qu'une seule fois.
- Les camps ont lieu à la ferme pédagogique, Derdewijkstraat 26 (anciennement Veldstraat 26), 8700 Tielt (Schuiferskapelle)
- Des weekends peuvent parfois être organisés du vendredi soir au dimanche soir. Les personnes intéressées peuvent prendre contact.
- Les mercredis après-midi, les enfants apprennent à s'occuper des poneys.
- Chaque 3e dimanche du mois, on peut se rendre à la ferme pédagogique entre 14h30 et 17h00 pour discuter agréablement autour d'un café ou d'une boisson rafraîchissante.
- Pour plus d'informations sur les activités, vous pouvez envoyer un e-mail à tielt@poverello.be

Poverello Bruxelles

Témoignage de Francisco,

un jeune originaire du Portugal qui a collaboré et partagé notre quotidien pendant environ quatre mois à Bruxelles.

Ça m'a frappé comme ça frappe la plupart des gens quand ils arrivent pour la première fois au Poverello. Quelque part entre les ruelles étroites des Marolles, on se retrouve soudain face à un imposant couvent, un jardin qui s'étend à perte de vue et une salle à manger animée par ce qui semble être des centaines de personnes s'affairant dans toutes les directions. Je me posais la même question que beaucoup de nouveaux venus me poseraient plus tard: comment tout cela peut-il être caché entre deux rangées de bâtiments ordinaires? Et ce n'était pas seulement l'ampleur du lieu qui me surprenait. C'était aussi le sentiment que, derrière ces façades discrètes, se trouvait un endroit qui portait plus de vie et de chaleur que ce que les rues alentour laissaient imaginer. Un lieu où l'on se rassemble, où l'on travaille et où l'on se repose d'une manière étrangement à l'abri du rythme habituel de la ville.

On m'a donné un tablier et on m'a tout de suite mis au travail

Il y eut peu de temps pour les présentations à mon arrivée. Le déjeuner était sur le point d'être servi. On m'a tendu un tablier et j'ai aussitôt commencé à aider aux tables et à laver les casseroles. C'était, je l'ai vite réalisé, la meilleure façon d'être introduit à la vie du Poverello, et cela m'a montré quelque chose qui m'a frappé de plus en plus au fil du temps: la simplicité de ce lieu. C'est un endroit sans prétention, centré sur le travail concret à accomplir et sur la vie commune tout aussi concrète dans laquelle on entre. Un lieu qui vous accueille tel que vous êtes, avec peu de considération pour les CV brillants ou les distinctions sociales auxquelles nous sommes habitués dans notre quotidien.

Un endroit où il est plus facile d'être quelqu'un de bien

On parle beaucoup du bienfait évident que le Poverello apporte aux personnes qui viennent chaque jour pour un repas chaud, mais ce n'est que la moitié de l'histoire. Il s'agit aussi de ce que le lieu apporte à ceux qui viennent travailler en tant que bénévoles. La ligne entre « aidant » et « aidé » est bien plus floue qu'il n'y paraît, et même si les raisons qui poussent chacun à franchir la porte sont différentes, le Poverello devient, à sa manière, un refuge pour nous tous. Pour les jeunes comme moi, qui cherchent des moyens de vivre leur foi, le Poverello offre une communauté de témoignage chrétien authentique; une sortie de l'isolement dans lequel on peut si facilement tomber aujourd'hui, et dans une vie partagée simple, enracinée dans un véritable esprit évangélique. Comme toute vraie communauté, elle n'est pas parfaite, mais en fin de compte, je la vois comme l'un de ces lieux décrits par Peter Maurin, cofondateur du Catholic Worker, où « il est plus facile d'être bon ».

À sa modeste échelle, Poverello montre une voie

Vers la fin de mon séjour, lors d'un dîner avec la communauté, Lucien a brièvement évoqué la nouvelle exhortation du Pape Léon XIV. Quand je l'ai lue plus tard, il était difficile de ne pas remarquer comment le Poverello incarne l'engagement envers l'hospitalité et la fraternité prôné par le Pape, et montre, à sa manière modeste, un chemin par lequel l'Église peut envisager sa vocation pour l'avenir. Je peux dire avec certitude que j'ai reçu bien plus que ce que j'aurais pu donner et que je garderai un souvenir très chaleureux de mon temps au Poverello.

Onze overledenen

Slawek (56) Bruxelles et Tielt

Slawek a séjourné pendant un certain temps au Poverello Tielt, où il aimait aider aux soins des poneys. Pour des raisons de santé, il est retourné à Bruxelles. Il a passé plusieurs mois à l'hôpital. Pourtant, il est resté positif. Lorsqu'il s'est senti un peu mieux, il est revenu au Poverello tout en poursuivant son traitement. Un matin, nous l'avons retrouvé mort dans sa chambre. Nous avons tous été surpris. C'était un homme simple, au grand cœur, avec de nombreux amis parmi les sans-abri polonais de Bruxelles. Lors de la célébration d'adieu à la Chapelle du Poverello Bruxelles, nous étions plus de 30 personnes, dont plus de 15 Polonais. Son corps a été transféré en Pologne à la demande de sa sœur.

Filip (71) Bruges

Filip nous a quittés soudainement. Depuis un certain temps, il avait des problèmes de santé. Le fait de ne plus bénéficier de sa discrète collaboration au Poverello sera étrange. Filip était également un membre fidèle de l'Assemblée générale depuis plusieurs années. Sur sa carte de décès est exprimé de manière concise ce que nous ressentons : « La forme la plus difficile de l'amour est de dire au revoir à quelqu'un que l'on aime. Tu n'es plus là où tu étais, mais partout où nous sommes. »

Theodora (95) Anvers

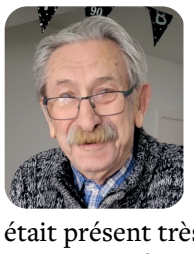
Le 28 octobre, la mère de notre bénévole Elodie est décédée à l'âge de 95 ans. Elodie venait aider chaque semaine mais partait un peu plus tôt pour déjeuner avec sa maman à la maison, un rituel qu'elles appréciaient toutes les deux et qui a fait que Poverello a même été mentionné lors de la cérémonie funéraire. Nous souhaitons ici lui rendre hommage une nouvelle fois et espérons qu'Elodie trouve le soutien nécessaire, à la maison comme parmi nous.

Odiel (88) Ostende

Odiel a étél'inspirateur de la création de la maison Poverello à Ostende. Il a également participé à l'aménagement du local (notamment en posant le sol) et a ensuite poursuivi son engagement comme bénévole. Il est décédé le 14 novembre 2025 à l'âge de 88 ans. Repose en paix, Odiel !

Gerard (82) Bruxelles

Gerard était un bénévole très apprécié à Bruxelles. Pendant 20 ans, il venait au moins un week-end par mois de Maastricht pour s'occuper de l'accueil de nuit. C'était une personne chaleureuse, ouverte et dévouée, qui vivait son engagement avec ferveur et foi. Repose en paix, Gerard !



Noël (90) Tielt

Noël vivait dans un appartement et c'est grâce à ses voisins qu'il a trouvé le chemin du Poverello. Il était présent très tôt et appréciait la compagnie des accueillis. Puis, soudainement, un jour, il n'était plus là, à la surprise générale. La veille de sa mort, il était encore parmi nous. Sa présence simple et silencieuse reste gravée dans nos mémoires et nous lui souhaitons le bonheur éternel auprès du Seigneur.

Nicolas Bruges

Nicolas, tu nous as quittés en silence, sans nous dire au revoir. Nous ne savions pas grand-chose de toi, seulement que tu étais malade depuis un certain temps. La plupart du temps, tu venais manger le plus tard possible, juste avant la fermeture. Je me souviens que tu avais payé en silence à plusieurs reprises le repas d'une autre personne. Tu étais un type sympa. Repose maintenant tranquillement. Tu es délivré de toutes les souffrances et de toute douleur.

Marc (71) Gand

Si nous, les amis de Marc au Poverello, pouvions porter votre famille, nous l'aurions fait pendant des heures et des jours. Si nous connaissions les mots pour répondre à vos questions, nous aurions parlé avec vous pendant des heures et des jours. Si nous pouvions apaiser votre peine, nous serions restés à vos côtés pendant des heures et des jours. Mais nous ne sommes ni plus grands ni plus forts que vous, et pourtant, vous devez savoir ceci : Marc reste notre ami, pour toute la vie !

Où trouver le Poverello d' Anvers ?

Par une journée d'automne paisible en novembre, je me suis rendu en train à Anvers depuis le lointain Westhoek. Il a fallu se lever tôt, car Anne, Mark et d'autres bénévoles de la maison anversoise du Poverello souhaitaient m'accueillir avant l'ouverture de l'accueil de jour à 10h30. J'ai été profondément impressionné par leur dévouement et leur chaleur, qui leur permettent, jour après jour, d'offrir un repas chaud à cinquante à soixante-dix personnes, ainsi qu'un lieu où chacun peut se sentir en sécurité et chez soi.

Anvers, avec plus de 500 000 habitants, est la plus grande ville de Flandre. Le district de Deurne, où se situe le Poverello au Van Havreplein 13, est le deuxième plus grand en nombre d'habitants de la ville. Comme dans toutes les grandes villes, la pauvreté et la solitude ne sont jamais loin, même si elles restent parfois invisibles. La majorité des accueillis est d'origine belge, malgré la proximité de Borgerhout, le quartier le plus multiculturel d'Anvers.

La naissance du Poverello-Anvers

Depuis avril 2007, une quinzaine de personnes d'Anvers se réunissaient régulièrement autour des activités du Poverello au Monastère des Missionnaires du Sacré-Cœur à Borgerhout. Ces rencontres avaient pour objectif de mieux comprendre le fonctionnement et la « spiritualité » du Poverello. Certains membres du groupe avaient déjà participé régulièrement au Poverello Bruxelles, Bruges, Gand, Banneux ou Ostende.

Dans un esprit de fraternité, ils se questionnaient sur l'inspiration et la vie de Jan Vermeire, sur la manière dont les personnes arrivaient au Poverello et sur ce que l'on pouvait faire pour elles. Les rencontres servaient également à tisser des liens et à se connaître mutuellement.

De ce groupe est née, en avril 2008, l'idée de créer un Poverello à Anvers.

Le samedi 6 décembre 2009, la nouvelle maison, située au Van Havreplein 13 à 2100 Deurne, a été ouverte pour permettre de découvrir les lieux et de se rencontrer. Une présentation du fonctionnement du Poverello-Anvers a été faite, suivie à 16h d'une célébration eucharistique présidée par Mgr Van Den Berghe, qui a souligné l'importance de commencer autour de la table du Seigneur, symbole de l'esprit du Poverello.

Le véritable lancement a eu lieu le lundi 5 janvier 2010. Dans un premier temps, l'accueil était ouvert les jours de semaine de 14h à 17h pour offrir un café et un biscuit. Quelques mois plus tard, des bénévoles étaient déjà aux fourneaux et les accueillis pouvaient bénéficier d'une soupe et d'un repas chaud. Entre-temps, des travaux ont été entrepris pour déplacer la cuisine et l'accueil du premier étage au rez-de-chaussée, finalisés en juin 2010.

Accueil de jour et de nuit

Aujourd'hui, Poverello-Anvers est ouvert chaque jour de semaine de 10h30 à 13h et accueille quotidiennement entre cinquante et soixante-dix personnes. Avec quatre à six bénévoles par jour, ils réussissent à préparer et servir les repas, puis à tout ranger. Le groupe complet de bénévoles compte environ quarante personnes, ce qui est généralement suffisant. Les difficultés surviennent principalement lorsque des bénévoles ou des responsables sont malades ou indisponibles. Notons que Poverello-Anvers a continué à offrir des repas pendant la période Covid, un témoignage fort de son engagement.

Sans vouloir perdre de vue les autres bénévoles, ce sont actuellement **Anne Peeters et Mark Swannet** (ici ensemble sur la photo) qui sont les piliers actuels du Poverello-Anvers. Anne coordonne principalement les activités au rez-de-chaussée (l'accueil de jour) tandis que Mark s'occupe de l'approvisionnement des marchandises et est responsable de l'étage supérieur (l'accueil de nuit). L'établissement peut accueillir environ six femmes et une dizaine d'hommes. Les femmes dorment ensemble dans des chambres, tandis que les hommes partagent une grande salle. Les espaces de vie sont communs mais ils séjournent dans des ailes séparées du bâtiment. L'alcool y est interdit. Mark me dit aussi qu'il y a une bonne collaboration avec la communauté Sant'Egidio et Kamiano pour l'accueil de nuit. Des bénévoles de ce mouvement chrétien, très actif également à Anvers, viennent régulièrement rendre visite aux personnes accueillies et les accompagnent.

Centre de collecte et de distribution de dons

Poverello-Anvers dispose de plusieurs zones de stockage pour les dons. Ces biens sont non seulement utilisés sur place, mais sont également redistribués à d'autres maisons Poverello, assurant une solidarité à l'échelle du réseau.

Expériences et soutien

Dans l'émission de télévision VRT *Zorgen voor mama*, Kristel Verbeke suit des personnes rencontrant des difficultés à se débrouiller dans la société. Une jeune mère, seule avec ses deux enfants, est venue temporairement au Poverello-Anvers pour acquérir de l'expérience professionnelle. De même, dans plusieurs maisons Poverello, des personnes traversant des périodes difficiles participent aux activités pour retrouver force, estime de soi et lien social.

Une chapelle pour la réflexion

Comme dans toutes les autres maisons Poverello, Anvers dispose d'une petite chapelle, régulièrement fréquentée par certains accueillis de l'accueil de nuit. Dans la salle à manger, une belle photo de François d'Assise rappelle son message : « Prêchez l'Évangile, et si nécessaire, utilisez des mots ! »
Wim

Le journal de Poverello est envoyé gratuitement à plus de 30 000 personnes qui soutiennent les activités de Poverello. Il est également envoyé à plus de 6 000 adresses électroniques. Pour toute nouvelle adresse, modification ou suppression d'adresse, veuillez envoyer un e-mail à krantje@poverello.be. Les nouvelles données ou les modifications peuvent aussi être envoyées par courrier à l'adresse suivante : Poverello-tijdschriftje, Rue de l'Économie 4, 1000 Bruxelles. Merci de toujours indiquer le numéro de référence. Vous pouvez également demander le journal via le lien suivant : http://www.poverello.eu/krant.html. Nous vous remercions de votre compréhension en cas d'erreurs dans vos données et de votre coopération pour nous aider à corriger ces erreurs. Vos coordonnées sont utilisées uniquement par Poverello et ne sont jamais transmises à des tiers.

Pour pouvoir délivrer une attestation de déduction fiscale pour des dons - d'un montant minimum de 40 € par an - nous sommes désormais légalement tenus d'ajouter votre NUMÉRO DE REGISTRE NATIONAL OU NUMÉRO NATIONAL (NN) à la fiche destinée à l'administration fiscale. Nous vous invitons à nous communiquer dès à présent votre numéro national et voulez-vous vous inscrire chez nous sur notre lien: http://www.poverello.eu/attest.html. Nous traitons ces informations avec soin, dans le respect de la loi sur la protection des données personnelles (RGPD).Grâce à votre numéro national, l'administration fiscale pourra attribuer votre avantage fiscal de manière plus précise et le préremplir dans votre déclaration d'impôts via Tax-on-web.

Responsable de la publication :
J. Van Eetvelde
Poverello asbl
Rue de l'Économie 4
1000 Bruxelles
Tél. : 02/511.52.12

Numéro de compte :
BE42001086570354
BIC : GEBABEBB
www.poverello.be